

Article 3 : « Jésus-Christ a été conçu du Saint-Esprit, il est né de la Vierge Marie »

Paragraphe 1 : Le Fils de Dieu s'est fait homme

CEC 456-460

1. Pourquoi le Verbe s'est-il fait chair ?

La prière du *Je crois en Dieu* nous fait confesser : *Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel.* Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver, c'est-à-dire pour nous réconcilier avec le Père, levant l'obstacle du péché et nous donnant la grâce divine. C'est le seul motif qu'il nous soit donné de connaître, par la Révélation, de la venue du Fils dans le monde.

Le *Catéchisme de l'Église catholique* nous fournit trois autres motifs :

1/ pour que nous connaissions l'amour de Dieu

Dieu est capable de s'abaisser jusqu'à prendre la situation de créatures. Comme l'indique la quatrième prière eucharistique : *Il a pris notre condition d'homme en toutes choses, excepté le péché*, manifestant ainsi la valeur que nous avons à ses yeux.

2/ pour nous enseigner et être notre modèle de sainteté, notre voie vers le Père¹

3/ pour nous rendre *participants de la nature divine*²

Tel est le rôle de la grâce d'adoption filiale, qui fait de nous des fils dans le Fils. *Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu*³. *Le Fils unique de Dieu, voulant que nous participions à sa divinité, assumait notre nature, afin que Lui, fait homme, fit les hommes dieux*⁴.

Dans l'histoire de la théologie, c'est saint Anselme (1034-1109) qui s'est, le premier d'une manière aussi détaillée, intéressé à cette question. Dans son ouvrage *Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?*, il dialogue avec un disciple qui l'interroge sur ce thème. Pour lui, la rédemption est nécessaire à cause du péché. Sans elle, la meilleure des œuvres de Dieu se serait perdue. Cette " nécessité " de la rédemption est la fidélité de Dieu à son dessein. Il s'est proposé un but : il le réalisera. Il ne peut être mis en échec. Attention ! Il ne s'agit pas d'une nécessité interne à Dieu ! Elle est nécessaire parce que Dieu le veut : il demeure libre.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas tout effacé et tout pardonné en vertu de sa miséricorde ? Saint Anselme montre qu'il convenait que l'homme participât à son salut, qu'il satisfît pour une part. Il utilise deux arguments :

- la justice de Dieu

Si Dieu pardonnait les péchés par pure miséricorde, l'infiniment juste se montrerait injuste. L'homme pécheur et le juste auraient le même statut devant Dieu. Le pécheur lui-même ressemblerait davantage à Dieu ! En péchant, il ne se soumet pas à Dieu et se gouverne tout seul ... comme Dieu !

- la nature de l'homme

En satisfaisant, l'homme est plus conforme à sa dignité. Sans cela, il irait au Paradis sans avoir réparé ses fautes.

Il y a donc trois impossibilités :

- pour l'homme de satisfaire

Dieu devra intervenir

¹ Cf. Jn 14, 6.

² 2 Pi 1, 4.

³ SAINT IRÉNÉE, *Adversus haereses*, 3, 19, 1.

⁴ SAINT ATHANASE, *Traité de l'Incarnation*, 54, 3.

- pour Dieu de condamner en fonction de sa seule justice en conciliant justice
- pour Dieu de pardonner en fonction de sa seule miséricorde et miséricorde

Comme la justice intervient, l'homme doit satisfaire. Mais il ne le peut : il faut une intervention divine. D'où la nécessité d'un Dieu-homme. Autrement dit, l'homme doit mais ne peut pas. Dieu peut mais ne doit pas. Il faut donc un Dieu fait homme. Le même sujet doit être Dieu et homme : homme pour satisfaire, Dieu pour que la satisfaction ait bien une valeur infinie⁵.

Comment le Verbe de Dieu satisfait-il ? Si l'homme doit compenser quelque chose, ce quelque chose se trouve être un don car *qu'y a-t-il qui ne t'aie été donné ?* On ne peut compenser avec quelque chose qu'on doit à Dieu ! Sinon, on ne satisfait pas ! Or, l'homme a tout reçu de Dieu. L'homme qui offre des biens de la Création ne fait que son devoir. Pour que ce soit réellement un don, il faut que ce soit quelque chose dont le Christ dispose librement et non une obligation. Jésus offre donc sa vie. Les hommes ne peuvent offrir leur vie : le péché a introduit la mort dans le monde. Le cas de Jésus est différent : il n'est pas obligé de mourir. En tant que Dieu, il peut maintenir éternellement sa vie. En toute justice, son humanité devrait subsister éternellement. Il offre librement sa vie au Père pour les hommes. Il n'y a pas de mandat divin, de commandement de Dieu à mourir. Jésus ne peut être forcé à mourir : il meurt par pur amour⁶.

Pour aller plus loin :

- SAINT ANSELME, *Pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?*, « Sources chrétiennes, 91 », Cerf, 2005.
- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, III^a, q. 1.

⁵ Cf. SAINT ANSELME DE CANTORBÉRY, *Cur Deus homo*, op. cit., 2, 6, p. 363-365.

⁶ Cf. SAINT ANSELME DE CANTORBÉRY, *Cur Deus homo*, op. cit., 2, 19, p. 451-453.